

Doc'Asie 2018

Les fonds sonores et les fonds spécialisés et précieux sur l'Asie
du 20 au 22 juin 2018, Paris

L'ASIE DANS LES FONDS SONORES DU MUSEE DU QUAÏ BRANLY

I – CONSTITUER LE FONDS SONORE DU MUSÉE DU QUAÏ BRANLY

1/ Histoire

2/ Politique documentaire

II – LES FONDS SONORES ASIATIQUES DU MUSÉE DU QUAÏ BRANLY

1/ Présentation

2/ Accessibilité

I – CONSTITUER LE FONDS SONORE DU MUSÉE DU QUAÏ BRANLY

1/ Histoire

2/ Politique documentaire et d'acquisition

Les fonds audiovisuel et sonore du Musée du Quai Branly sont rattachés au service de la médiathèque du musée au sein du Département du Patrimoine et des Collections dont les missions sont de collecter, préserver et valoriser - des objets, des fonds documentaires, des archives - ayant pour objets l'art extra-occidental et l'anthropologie générale.

Les collections muséales du Quai Branly sont héritées des collections d'ethnologie du Musée de l'Homme et des collections d'art du Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie.

La partie bibliothèque de la médiathèque est également héritière des bibliothèques de ces deux institutions.

3 PÔLES DOCUMENTAIRES :

-1er pôle documentaire : **la bibliothèque** – propose des ressources monographiques, périodiques et audiovisuels en accès libre ou sur demande d'accès aux documents des réserves.

-2e pôle documentaire : **iconothèque** - documents photographiques

-3e pôle documentaire : **archives et documentation muséale**.

LES FONDS SONORES du MQB

À l'ouverture du musée, le fonds sonore comptait 200 disques 78 tours provenant du Musée National d'Art d'Afrique et d'Océanie et 500 CD de musiques traditionnelles nouvellement acquis.

Le fonds audiovisuel était constitué de 500 VHS héritées du Musée de l'Homme, 522 bobines issues du MNAAO (aujourd'hui numérisées et re-documentées) et de 200 DVD.

Ensuite, le fonds s'est enrichi en moyenne de 1 200 titres par an, fonds audiovisuel et sonore confondu.

Les collections audiovisuelles et sonores du MQB ont donc la particularité, dans l'histoire des collections de l'institution, d'avoir été **presque** entièrement constituées par les équipes du MQB :

Claire Schneider, ethnomusicologue et bibliothécaire, a réalisé un travail considérable pour **l'enrichissement des collections, l'accessibilité des ressources documentaires et à l'accroissement des termes de description des instruments de musique traditionnelle utilisables dans l'indexation Rameau** pour la documentation des fonds d'ethnomusicologie.

I – CONSTITUER LE FONDS SONORE DU MUSÉE DU QUAÏ BRANLY

1/ Histoire

2/ Politique documentaire et d'acquisition

La politique documentaire appliquée à l'acquisition des fonds sonores édités, les choix de collecte des collections inédites sont étroitement liés aux intérêts scientifiques du Musée du Quai Branly que sont l'anthropologie et l'ethnologie au sens large ainsi que les arts extra-occidentaux : Afrique, Océanie, Amériques et Asie.

Les acquisitions ont débuté avant l'ouverture, en prévision de celle-ci, le fonds discographique sur supports compacts disques ayant fait l'objet d'un fort intérêt et d'un accroissement conséquent à partir de 2003.

La politique documentaire de la médiathèque pour le fonds audiovisuel et sonore répond au besoin de documenter les collections du musée, notamment le fonds des instruments de musique qui se compose de 9 000 objets issus du MH, du MNAAO et d'acquisitions propres aux missions du MQB.

Nous acquérons des documents édités afin de :

1/contextualiser les collections des objets dans le cadre de la muséographie : sonoriser des vitrines ou espaces spécifiques, diffuser des médias sur le plateau des collections et dans les espaces d'expositions temporaires.

2/enrichir le fonds documentaire d'ethnomusicologie de la médiathèque destiné à un public de chercheurs, d'étudiants, de conservateurs, etc.

3/valoriser les collections dans le cadre de projets culturels pédagogiques ex : programme interactif d'exploration des collections d'instruments de musique traditionnelle, ateliers, conférences in situ ou hors les murs, programmation de séances d'écoute au Salon de lecture Jacques Kerchache.

La poursuite de l'enrichissement des fonds édités se fait via la veille documentaire, les suggestions des conservateurs et des chercheurs du Musée, les informations collectées auprès des réseaux professionnels (Société Française d'Ethnomusicologie, enseignants, etc) ainsi que les actions menées en relation avec des partenaires : projections, visionnements pour les festivals auxquels nous sommes associés (comité du film ethno, images en bib, projets scientifiques de valorisation des collections.). La relation de confiance que l'on tisse avec les ethnomusicologues est essentielle.

L'intérêt de la collecte des inédits repose sur leurs valeurs patrimoniale et culturelle : ce sont des sources de l'ethnomusicologie et plus largement de l'anthropologie, des témoins des techniques d'enregistrements et du travail des collecteurs.

Les collections inédites posent des questions de préservation et d'accessibilité particulières puisqu'elles doivent prendre en compte la diversité des supports et des formats utilisés (analogiques ou numériques), l'appareillage de lecture parfois obsolète des originaux.

Le traitement de ces fonds inédits implique quasiment nécessairement une numérisation :

1/ pour la conservation des fonds analogiques : la plupart d'entre eux étant des copies uniques, il est déconseillé de pratiquer l'accès direct au support pour garantir son intégrité afin de le transmettre aux générations suivantes qui disposeront certainement de techniques de traitements numériques bien plus performantes.

Pour les fonds numériques : prévoir un archivage numérique dans les conditions exigeantes : serveurs doublés de copies sur bandes LTO dans des zones géographiques différentes avec des mises à jour et des montées de formats et d'extensions régulières afin de garantir la lisibilité y compris en cas de changement de normes informatiques (sachant que la copie numérique n'est en aucun cas un outils de préservation mais un outils de diffusion et que les fichiers se « dégradent » au fur et à mesure des reproductions, migrations, modifications éventuelles).

2/ pour faciliter l'accès à la consultation par tous les publics et favoriser la réutilisation dans des **cadres scientifiques ou pédagogiques voire artistiques** (réutilisation de séquences d'images animées et de sons) ou dans des DJ sets d'artistes que nous invitons à puiser dans nos collections pour des créations de musiques électroniques ou hip hop (festival des siestes électroniques ou hip hop collection, nouveau festival dont la 1re édition aura lieu cet été au MQB).

II – LES FONDS SONORES ASIATIQUES DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

1/ Présentation

2/ Accessibilité

En chiffres - le fonds asiatique du MQB représente

-4 190 titres affichés au catalogue pour une recherche par mot clé « Asie » dans le fonds audiovisuel et sonore sur 14 000 titres

-dont **3 336 édités et 854 inédits**

-1 544 sont accessibles en version numérique sur intranet, directement sur les postes accessibles dans les espaces de consultation du salon de lecture Jacques Kerchache et de la bibliothèque de recherche.

-Deux bases de données importantes : ethnographic video online, plus de 2000 heures de films (que nous avons achetée) et la base de données British Library Sounds (gratuite), 9 sets de musique asiatique)

Le fonds asiatique du MQB est composé :

1/Des grandes collections discographiques éditées

→ **une soixantaine de grands labels internationaux** de musique traditionnelle et d'enregistrements de traditions orales acquis via un marché public remporté par CDmail et qui permet d'acquérir de la musique savante et populaire :

1 Ocora Radio-France

2 Arion

3 Les Inédits de la Maison des Cultures du Monde

Les éditions étrangères en import :

4 Rounder Records

5 JVC World sound-Japon

6 Long Distance

7 Music Rough Guide

8 real World

→ **les éditions institutionnelles d'archives sonores des grands musées ethnographiques** éditées en CD

9 Institut du Monde Arabe

10 Unesco Auvidis

11 Folways record, Smithsonian

→ **labels indépendants et autoproduction**

12 Buda Musique

13 Kink Gong

→ Bases de données accessibles en ligne depuis les postes de la médiathèque (593 items sur 3992 pour ethnographic video on line, 9 ensembles 5176 sur 90000 enregistrements pour la british library sounds).

FOCUS / AUTOPRODUCTION

LA COLLECTION KINK GONG PAR LAURENT JEANNEAU

Collection Kink Gong de musiques traditionnelles spécialisée dans la collecte auprès de minorités ethniques asiatiques.

Ce fonds est collecté, édité et valorisé par Laurent Jeanneau (site internet : <http://kinkgong.net/>) – **sa collection est peu distribuée et reste difficilement accessible.**

Laurent Jeanneau est français, il est ethnomusicologue autodidacte, il a appris « sur le tas » en plantant son micro dans plusieurs endroits du monde avec un goût particulier pour l'Asie du Sud-Est à partir de 1992.

Il a vécu en Chine et au Cambodge durant de nombreuses années

Laurent Jeanneau a deux démarches, deux activités :

1 une démarche d'ethnomusicologue : enregistrements bruts enregistrés sur place avec une part laissée à la spontanéité.

2 une démarche de transformation du son, une démarche de création : production expérimentale destinée à valoriser le fonds auprès des publics.

1/ la démarche d'ethnomusicologue : la collecte d'enregistrements bruts

terme qu'il utilise lui-même

«J'aime ce qui est primitif et rude», expliquait, en janvier 2008, Laurent Jeanneau au magazine flamand *Ruis*.

Il collecte des musiques rituelles, sacrées et les musiques profanes des minorités ethniques d'Asie du Sud Est «avant qu'elles ne disparaissent».

Il ne collecte pas les musiques asiatiques officielles, savantes ou populaires des groupes ethniques dominants. Ce genre a été largement couvert depuis les années 60.

Il se concentre donc sur les minorités qui ont vécu plus longtemps isolées des cultures dominantes.

Il y a très peu de travail d'archivage de ces musiques par manque de moyens et de l'intérêt confidentiel qui y est porté.

Il réalise des enregistrements de terrain bruts : orchestres de gongs, orgues à bouche, luths ouïghours, «boîtes à prière» chinoises qui diffusent en boucle les voix de maîtres bouddhistes. Il ne cherche pas à atténuer le côté brut de ses enregistrements qui s'inscrit à l'opposé de la *world music* et du nettoyage qui gomme les scories de l'authenticité.

Son travail de collecte est inestimable malgré son absence de lien avec le milieu universitaire qui le place dans un espace à part de la discipline.

Il explique travailler régulièrement avec des anthropologues et beaucoup moins avec des ethnomusicologues.

Il y a deux cas de collecte, deux types de conditions d'enregistrements :

1/soit il se trouve dans des cérémonies avec plusieurs centaines de personnes : il arrive dans un village où il se passe un événement accompagné de musique, pour une occasion particulière, par exemple des funérailles et il enregistre ce qui s'y passe.

2/ soit il organise une session d'enregistrement pour une musique qu'il a identifiée et qui l'intéresse. Dans ce cas, il essaie de minimiser les bruits extérieurs. Il organise donc une session d'enregistrement hors contexte. Par exemple, des Hans vont reproduire le chant qui se pratique lorsqu'une jeune fille quitte le village parce qu'elle s'est mariée à l'extérieur. Au moment où il enregistre, nous sommes hors contexte, ils chantent alors qu'aucune fille n'est en train de quitter le village.

Parmi les choix revendiqués : ne jamais enregistrer en studio - dans le cas d'un petit instrument, les bruits périphériques de la jungle peuvent être plus important que ceux de l'instrument : c'est comme ça et ça ne doit pas être modifié.

2/ Laurent Jeanneau valorise lui-même cette collection sonore : il en fait le matériau de productions électroniques

Ses disques des remix viennent du regret de voir des musiques collectées par des ethnomusicologues, notamment en Chine, qui ne sortent plus des tiroirs des universités. Laurent Jeanneau ne souhaite pas de « muséification » des musiques traditionnelles.

Son travail de valorisation consiste en des performances électroniques pour lesquelles il transforme les captations brutes avec des apports de musiques électroniques pour résultat : les textures acoustiques originelles ne sont pas détruites et l'électro ne prédomine pas.

Son objectif est de faire quelque chose de beau et d'étrange et de le faire parvenir dans les zones urbaines des pays où ont été collectés les morceaux de musique et dans les autres pays.

PUBLICATION / EDITION

202 titres correspondants à des supports compacts disques concernent la zone asiatique apparaissent au catalogue de la médiathèque du MQB : il s'agit du fonds cohérent le plus conséquent pour l'Asie. Cette collection est distribuée hors des circuits habituels – elle est baptisée Kink Gong : **Kink** : mot anglais qui signifie centre d'un noyau d'atome – idée d'être au centre des gongs : percussions métalliques enregistrées au Laos.

Les gongs étant réservés à la musique animiste, non dédié au divertissement.

Laurent Jeanneau collabore notamment avec les Siestes électroniques et est intervenu dans le cadre de ce festival au MQB en 2011)

2/ Collecte d'archives sonores issues de la recherche ou de la collecte de terrain, d'archives privées

FOCUS SUR LE FONDS INÉDIT GENEVIÈVE DOURNON

Geneviève Dournon est ethnomusicologue et organologue, spécialiste, entre autre, des musiques d'Inde et d'Afrique Centrale. Elle est experte dans les domaines de l'identification et de l'inventaire des collections d'instruments de musique.

APPROCHE SUCCINCTE DE SES ACTIVITES PROFESSIONNELLES

1964-1967

-Co-fondatrice du Musée National Barthélémy Boganda de Bangui en République Centrafricaine,

1967-1993

-Maître de Conférence Universitaire Elle a participé aux premiers enseignements du cursus d'ethnomusicologie en EUROPE et en AFRIQUE (Nigeria et Niger).

Notamment au Regional Institute for African Museum Curators, Nigeria puis au Centre de formation muséologique de Niamey (Niger) : stages de formation des conservateurs de musées.

-Elle est conservatrice des collections instrumentales du département d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme, collection reçue par Madelaine Leclair lorsque les instruments sont passés au Musée du Quai Branly.

Ses recherches portent principalement sur l'organologie (étude des instruments de musique) et la muséologie (gestion, accroissement méthodique, documentation et classification des collections).

1985 : Elle crée le Salon de Musique du Musée de l'Homme

en 1993 ce salon comptait les 8 000 instruments de musique du monde entier. Elle était responsable de leur conservation. Il est aujourd'hui conservé au musée du quai Branly - Jacques Chirac¹, la collection a rejoint la tour de verre.

-Missions sur le terrain

en Centrafrique de 1964 à 1967

au Rajasthan en 1971-72 ; 1982 ; 1993

au Madhya Pradesh en 1979

DÉMARCHE et MÉTHODE DE COLLECTE

Pour Geneviève Dournon la collecte des instruments doit s'accompagner du recueil d'informations qui permettent de documenter cette collecte :

1 enregistrement sonore de la pratique de l'instrument : quel est le son et quelles sont les mélodies qui sont pratiquées sur cet instrument.

2 image fixe : elle commence par **photographier** les conditions et les positions de jeu et le contexte.

3 Puis l'image animée : la **vidéo** est de plus en plus utilisée car il apparaissait de plus en plus indispensable d'avoir le son et l'image pour obtenir la restitution du mouvement.

4 elle ramène de très nombreuses **notes manuscrites de terrain**.

Les missions menées par Geneviève Dournon ont permis de réunir une **importante documentation** de première main **sur la facture des instruments, les techniques de jeu, les répertoires, les usages rituels ou profanes des instruments**, la fonction de l'instrument dans un ensemble, la musique vocale que cet instrument accompagne.

Geneviève Dournon envisage son travail comme une collecte globale de documentation ethnologique, sociologique, musicale, organologique.

Elle considère avoir un rôle de chercheur sur le terrain et de conservateur une fois rentrée au musée. Les instruments de musiques et la documentation sonore et textuelle collectés par Geneviève Dournon sont venus enrichir les collections du Musée de l'Homme : 200 instruments de musique et objets, 60 heures de musique enregistrée, environ 1200 documents photographiques, 70 séquences filmées.

Une sélection des documents sonores a donné lieu à la publication de six disques 33T et CD édition : C.N.R.S.-Musée de l'Homme Le Chant du monde

Elle souhaitait que chaque enregistrement et sa documentation sont copiés et envoyés dans une institution du pays dans lequel le matériel scientifique a été relevé.

Les supports audiovisuels et sonores collectés par Geneviève Dournon sont aujourd'hui conservés au CREM de Nanterre.

Le Quai Branly conserve quant à lui les archives déposées par Geneviève Dournon

Les enregistrements et la documentation collectée ont la particularité de s'inscrire dans la complémentarité des 133 instruments de musique collectés par Geneviève Dournon et aujourd'hui conservés dans la tour de verre du musée du quai branly.

3/ Des captations des productions audiovisuelles du musée : concerts, spectacles et des enregistrements sonores de travaux scientifiques : discours, conférences, colloques.

exemple :

le SALON LE LECTURE JACQUES KERCHACHE

-conférences qui ont l'Asie pour sujet assurées par Julien Rousseau, responsable de l'Unité patrimoniale Asie, par Daria Cevoli, responsable de collections Asie au musée du quai Branly ou par des experts extérieurs.

-Nahtalie Gauthard, ethnoscéologue : présentation de son travail de recherche et de publication au cours de la présentation intitulée *Jouer la Mort* en juin 2018

-présentation d'un instrument de musique : le rubâb Afghan et pratique de l'instrument au salon de lecture.

(attention les enregistrements récents sont en cours de traitement et pas encore accessibles à l'écoute).

II – LES FONDS SONORES ASIATIQUES DU MUSÉE DU QUAI BRANLY

1/ Présentation

2/ Accessibilité

Les fonds audiovisuel et sonore du Musée du Quai Branly sont rattachés au service de la médiathèque, décision qui témoigne d'une volonté de **privilégier l'accessibilité.**

Depuis son ouverture au public en 2006, **depuis 12 ans, la médiathèque mène une politique de valorisation pour faciliter l'accès des publics aux documents sonores et audiovisuels.**

LES PUBLICS

chercheurs et ethnomusicologues : le cabinet des fonds précieux

étudiants et enseignants : la bibliothèque de recherche

grand public : le salon de lecture

publics empêchés hors les murs via des actions spécifiques menées avec la DP

Enjeux : assurer une meilleure visibilité et une plus large diffusion de ce fonds grâce aux outils innovants du numérique et à des opérations de médiations, sur place ou hors les murs, pour les publics spécialisés et le grand public.

4 ESPACES DE CONSULTATION

La médiathèque regroupe trois pôles et quatre salles de lecture permettant la consultation des archives, de la documentation scientifique, de documents de vulgarisation destinés aux grands publics, y compris à des jeunes publics et des publics empêchés.

- 1er espace : **salon de lecture Jacques Kerchache**, au rez-de-chaussée ouvert au grand public, accessible par le grand hall qui distribue tous les espaces du musée : plateau des collections, salles d'expositions temporaires, salle de cinéma et de spectacles, espaces pédagogiques pendant les horaires d'ouverture du musée.
- 2e espace : **la bibliothèque scientifique du cinquième étage** ouverte aux chercheurs du mardi au samedi de 11h à 19h et jusqu'à 20h du jeudi au samedi.
- 3e espace : **salle de consultation des fonds précieux** pour l'accès aux documents originaux ou particulièrement fragiles – réservés aux chercheurs ou aux personnes justifiant d'une recherche, ces consultations se font sur rendez-vous.
- 4 salle de lecture des archives

De nombreuses ressources sont disponibles depuis le site Internet du Musée, via les catalogues et le portail des collections, dont une partie des ressources sonores quand les droits afférents le permettent.
ex : Laurent Jeanneau collection Kink Gong : **202 titres correspondants à des supports compacts disques concernent la zone asiatique apparaissent au catalogue de la médiathèque du MQB dont 184 sont numérisés et consultables sur le portail intranet du MQB**

ex : Geneviève Dournon

132 titres concernant la zone indienne apparaissent au catalogue de la médiathèque du MQB dont 123 consultables sur le portail intranet du MQB

1/DÉVELOPPEMENT DE L'ACCÈS DEPUIS DE LE CATALOGUE EN LIGNE

- **indexation dans le catalogue de la médiathèque et du SUDOC** : 14 000 documents audiovisuels et sonores référencés.
- **élaboration d'une grille de description adaptée aux documents inédits** (format UNIMARC).

2/ NUMERISATION ET DIFFUSION NUMERIQUE

-**numérisation et re-documentation** des fonds analogiques hérités du MNAAO (bandes magnétiques, disques vinyles etc.) puis traitement des acquisitions du MQB environ 1900 supports originaux numérisés depuis 2008 (soit plus de 1000 heures de programmes).

-**mise en ligne des archives audiovisuelles numérisées ou numériques** : 1 500 documents audiovisuels placés sur un serveur local pour être distribués de manière dématérialisée soit plus d'un tiers des documents sont ainsi accessibles sur les postes de la médiathèque ou plus largement sur internet.

exemple : les documents collectés par Geneviève Dournon sont valorisés par des numérisations sur le site du Musée du Quai Branly (photographies) ou la base de données (les notes de terrain). Des fichiers numériques des captations sonores et vidéo – dont les originaux sont au CREM de Nanterre - sont accessibles sur le catalogue de la médiathèque depuis les postes intranet donc sur place pour tous les publics.

-**traitement des captations audio** produites par le musée (concerts, conférences et colloques) depuis la prise de son jusqu'à la diffusion en ligne (montage, balance des sons, encodage, mise en ligne des programmes etc.) : plus de 1200 captations depuis 2006.

ANIMATIONS ET MANIFESTATIONS PUBLIQUES

- visites de la médiathèque et présentation des fonds audiovisuels** aux publics spécialisés : professionnels des bibliothèques, enseignants, universitaires, étudiants, etc...
- interventions et présentations du fonds** aux journées professionnelles et séminaires.
- séances d'écoute** au salon de lecture Jacques Kerchache avec les éditeurs, collecteurs, ethnomusicologues ou musiciens invités pour présenter leurs productions.
- diffusion de musique** tous les jours au salon de lecture durant quelques heures.

AIDE A LA RECHERCHE ET PROPOSITION DE CONTENUS

- sélections et aide à la recherche** pour des manifestations scientifiques et culturelles du musée : colloques, Before, Siestes électroniques et Hip hop collection, multimédias du musée, opérations de communication, programmation diverses et autres dispositifs de médiation sur le plateau des collections et dans les expositions temporaires.
- proposition de contenus pour des projets d'action culturelle ou pédagogiques** au sein du musée ou hors les murs (ex : association enfance à l'hôpital).

VALORISATION DANS LE CADRE DE PROJETS SCIENTIFIQUES

Labex *Passé dans le présent* – programme *Aux sources de l'ethnomusicologie*

- enrichissement du vocabulaire d'indexation Rameau avec un référentiel organologique** commun au MQB, à la BnF et au CREM de Nanterre développé entre 2003 et 2005 pour les collections audiovisuelles.
- modélisation des données** (EDM-sound enrichi) **et création d'un entrepôt de données RDF** (ou triple store RDF) pour une exposition des données dans le cadre du web sémantique.